

bilbao **museoa**

BBKateak
Vieira da Silva –
Garaigorta

Arte Ederren Bilboko Museoa
Museo de Bellas Artes de Bilbao

bbk 

Vieira da Silva – Garaigorta

Salle 12

Ancien bâtiment

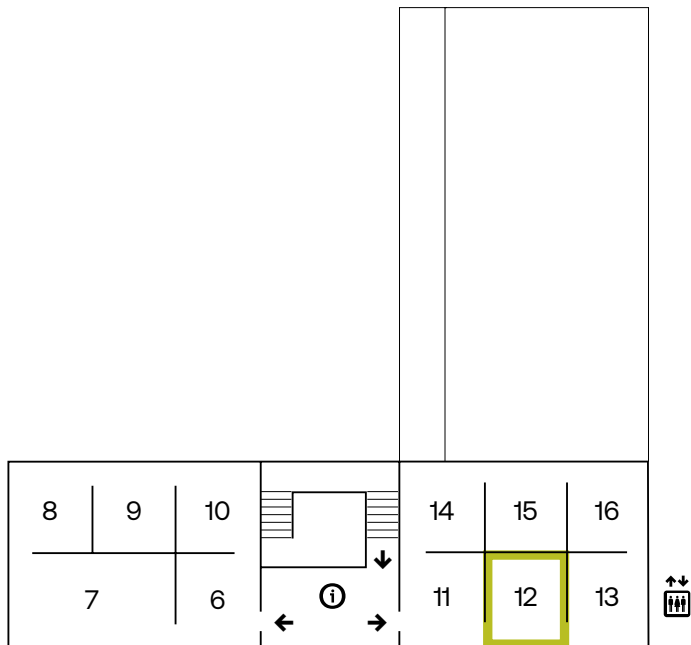
Premier étage

Le ventre de l'architecte

En 1784, le Français Étienne-Louis Boullée signa l'archétype de l'architecture visionnaire : *le cénotaphe de Newton*, une sphère gigantesque et limpide qui ne fut jamais construite. L'architecture improbable est également le trait d'union qui relie ces deux artistes intéressées par la construction de non-lieux. Vieira da Silva peint un couloir vivant qui laisse peut-être transparaître une absence, tandis que Garaigorta organise la fiction de son projet dans une table-insecte où un gouffre, un serpent et une main troublent le temps parfait de la métropole.

1

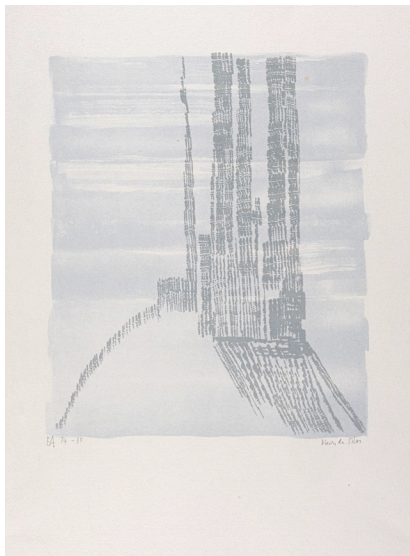
Ancien bâtiment Premier étage



Maria Helena Vieira da Silva

1908-1992

D'origine portugaise, cette peintre et graveuse mena sa carrière en France, où elle fut la première femme à recevoir le Grand prix national des arts en 1966. Elle commença sa carrière à la fin des années 20 et atteignit une grande notoriété grâce à une œuvre abstraite très lyrique proposant une exploration de la perception visuelle. Le dessin aux lignes marquées, les trames géométriques et labyrinthiques, les vibrations lumineuses et l'indétermination spatiale sont caractéristiques de son travail, qui comprend également des dessins pour céramiques, vitraux (comme ceux exécutés pour la cathédrale de Reims) ou illustrations de livres. En 1962, elle reçut le Grand prix de peinture de la Biennale de São Paulo et en 1991, la Légion d'honneur du gouvernement français.

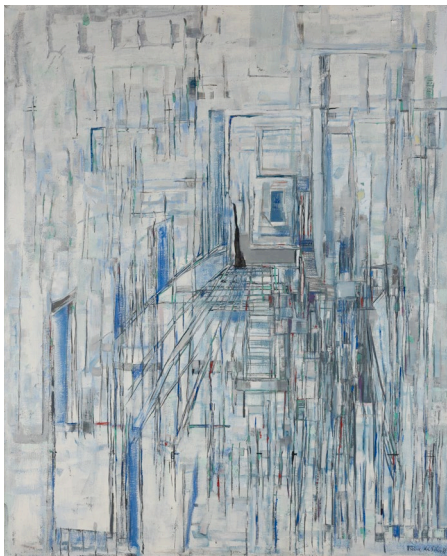


Les Tours

1977. Lithographie en couleurs sur papier

L'œuvre sur papier occupe une place importante dans la carrière de Vieira da Silva. L'artiste emploie de nombreuses techniques de gravure, comme l'eau-forte, la pointe sèche ou la lithographie, qu'elle utilise pour la première fois en 1948 et qui réapparaît abondamment dans son travail à partir de 1961. De même que dans ses peintures, le fantastique et le réel se mêlent dans son œuvre graphique, au moyen de jeux spatiaux et labyrinthiques créés par de subtils graphismes.

Acquis en 1983



Passage des miroirs

1981. Huile sur toile

Poétiques et semi-abstraites, les peintures de Vieira da Silva jouent avec l'espace et la perspective et invitent le spectateur à déambuler au milieu de volumes multidirectionnels. Les trames linéaires et les grilles suggèrent la présence de ruelles, de labyrinthes ou d'habitations à l'aspect confiné. Des lieux solitaires, vaguement réels qu'il est impossible de traverser ou d'habiter, comme c'est le cas dans ce couloir de miroirs lumineux, mais fragile et étroit, à la matière picturale dense et presque monochrome.

Acquis en 1982

Charo Garaigorta

1961

De 1979 à 1984, Garaigorta étudie à la Faculté des Beaux-Arts de l'UPV/EHU. En 1989, elle s'installe à New York pour étudier l'art et l'éducation à l'université de Columbia. Elle a développé sa pratique artistique à partir de différents formats et domaines de travail, comme le dessin, l'écriture, la sculpture ou la vidéo. Il en résulte des projets dans lesquels se mêlent l'architecture, l'urbanisme, la biologie, la littérature ou la science. Tous contiennent en général une idée de fiction qui rappelle les sociétés dystopiques. L'artiste a travaillé dans les services Éducation du MoMA, du Bronx Museum of the Arts, du Museo del Barrio et du Guggenheim Museum à New York, et elle dirige depuis 2001 le service Éducation du Museo Artium à Vitoria-Gasteiz.



10 dessins de la série « Aéroports »

2001-2023. Aquarelle, encre et crayon sur Mylar

Ces dessins font partie d'un projet plus vaste et étalé dans le temps qui comprend également des films d'animation et un livre et qui porte sur l'architecture des aéroports comme trait d'union, un lieu qui recrée le vieux rêve de la ville idéale et de la place publique, mais où la circulation, le mouvement incessant d'êtres humains, ne se traduit pas toujours par une interaction. Réalisés sur du polyester transparent, les dessins s'appuient sur des plans d'aéroports réels manipulés par l'artiste et qui, à première vue, évoquent des éléments biomorphiques d'origine animale ou végétale.

Collection de l'artiste



El Instituto de los Pasillos Complejos (IdePC) (L'Institut des Couloirs Complexes)

2021. Technique mixte

Mi-maquette, mi-sculpture, l'œuvre semble sur le point de se mouvoir ou de se modifier. Elle est composée d'un plateau soutenu par quatre pieds articulés et traversé par une grande tour qui relie le plan supérieur et le plan inférieur, ce qui crée un effet de miroir. De chaque côté, un grand nombre d'éléments architecturaux (des passages, des maisons, un aquarium) évoquent une promesse d'*habitabilité*. Outre le caractère géométrique général de l'œuvre, l'artiste a également inclus sa main à taille réelle et un serpent, logé dans un grand volume cylindrique qui rappelle l'Hollywood Bowl à Los Angeles.

Acquis en 2022

BBKateak

BBKateak est un concept d'exposition qui vise à doter la collection de nouveaux récits le temps que durent les travaux d'agrandissement du musée. Via un programme dynamique de présentations régulièrement actualisées, chaque salle du vieux bâtiment se charge d'effectuer un face à face inattendu entre deux artistes et leurs œuvres. Il peut s'agir d'auteurs d'époques, de cultures ou de pays très différents, l'idée étant d'inciter à regarder l'art en transformation et en construction. La métamorphose du musée se reflète ainsi dans une collection en changement permanent.

Ce programme commence par *Treize pour le Centaure*. Ce projet de l'artiste Sergio Prego, axé sur la sculpture, est né du fait qu'il a fallu vider les salles de leur contenu.